

DRANCY • média

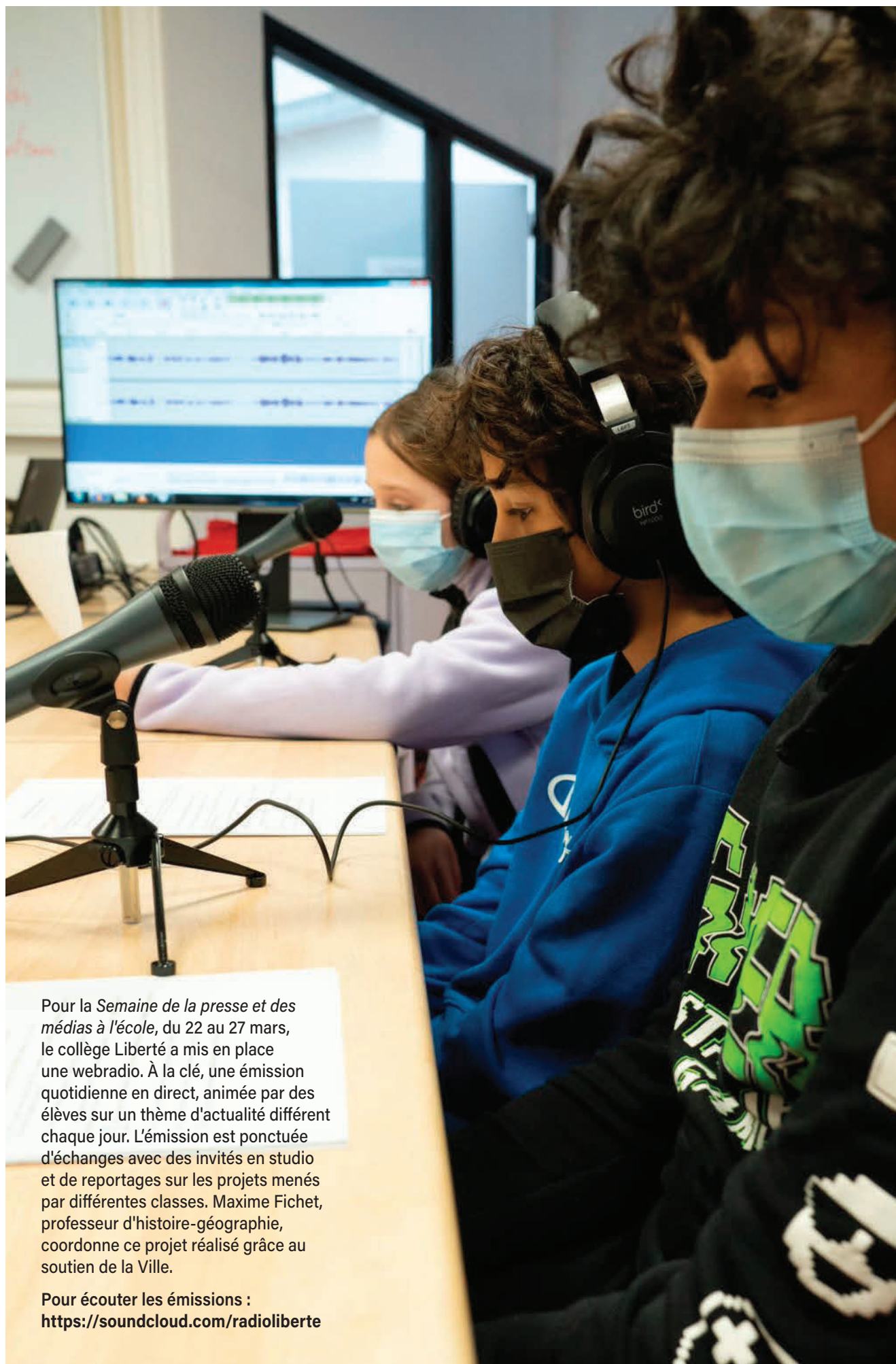
BIMENSUEL D'INFORMATIONS LOCALES

Du 1^{er} au 15 AVRIL 2021



GRAND ANGLE

UN AN APRÈS, LES AGENTS PUBLICS DRANCÉENS FACE AU COVID



Pour la *Semaine de la presse et des médias à l'école*, du 22 au 27 mars, le collège Liberté a mis en place une webradio. À la clé, une émission quotidienne en direct, animée par des élèves sur un thème d'actualité différent chaque jour. L'émission est ponctuée d'échanges avec des invités en studio et de reportages sur les projets menés par différentes classes. Maxime Fichet, professeur d'histoire-géographie, coordonne ce projet réalisé grâce au soutien de la Ville.

Pour écouter les émissions :
<https://soundcloud.com/radioliberte>

GRAND ANGLE



4-8

COVID 19 : UN AN APRÈS

DRANCY 360



10-11

UN MUR D'EXPRESSION

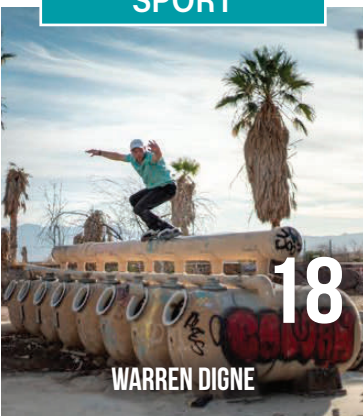
PRÈS DE CHEZ VOUS



12

LE BAILLET

SPORT



18

WARREN DIGNE

Agir sur deux fronts : préserver les Drancéens du virus et continuer de faire progresser Drancy pour l'avenir !



Depuis un peu plus d'un an, Drancy connaît, comme le pays tout entier, une crise sanitaire sans précédent à cause de l'apparition de la COVID-19. Ses conséquences nous impactent tous les jours, dans notre vie la plus quotidienne et jusqu'à nous empêcher de pouvoir aller et venir librement.

Les confinements succèdent aux confinements et aux couvre-feux, les restrictions succèdent aux périodes de libertés, et tout le pays a les yeux rivés sur les indicateurs de l'épidémie (nombre d'hospitalisations, tension sur les urgences, taux de positivité).

Un an après, Drancy a payé un lourd tribut au virus puisque des dizaines de Drancéens y ont succombé. Je ne peux, en écrivant ces lignes, qu'avoir une pensée pour eux et pour nos deux collègues conseillers municipaux Paule Beaujour et Brahim Fellah qui en sont décédés lors de la 1^{ère} vague et à qui nous avons souhaité rendre hommage dans ce journal.

Un an après, nous sommes passés de la crise des masques à celle des vaccins, une pénurie en chassant une autre. Heureusement, désormais la vaccination s'accélère vraiment. Votre Municipalité a tout tenté et continue d'agir pour protéger au mieux les Drancéens, ayant distribué près de 400 000 masques et déjà vacciné plus de 5415 habitants dans notre centre de vaccination, obtenu de haute lutte auprès du Préfet de Seine-Saint-Denis.

Ceci nous permet d'être l'une des villes où l'on vaccine le plus, bien qu'il nous reste encore des milliers de personnes en attente de recevoir leur 1^{ère} ou leur 2^e dose.

Mais gérer la crise sanitaire, qui mobilise une part conséquente de nos agents municipaux que je souhaite saluer et remercier, ne doit pas non plus paralyser l'action communale. Nous continuons ainsi à préparer l'avenir de Drancy pour que les projets structurants, pour lesquels vous nous avez élus il y a un an, voient le jour malgré le contexte.

Je pense à la Géothermie qui arrive dans nos quartiers,
Je pense à l'îlot du marché qui se concrétise,
Je pense au Baillet sur lequel la concertation a été engagée avec tous les Drancéens,
Je pense à la reconstruction de Gaston Roulaud dans le cadre de l'ANRU.
D'autres projets suivront comme la modernisation et l'agrandissement de la Piscine ou la création d'un gymnase et d'un groupe scolaire supplémentaire.

Dès lors, malgré la COVID, l'ensemble de votre équipe municipale agit sur ces deux fronts, celui de l'épidémie bien sûr, et celui des projets d'avenir garantissant notre cadre de vie. Vous pouvez compter sur notre détermination dans ce but, sans nous laisser dévier de notre route par des polémiques stériles !

“ Nous continuons ainsi à préparer l'avenir de Drancy pour que les projets structurants, pour lesquels vous nous avez élus il y a un an, voient le jour malgré le contexte. ”

Jean-Christophe Lagarde, député

UN AN APRÈS LES AGENTS PUBLICS DRANCÉENS FACE AU COVID

Il y a maintenant un an, la France entrait dans son premier confinement. Depuis mars 2020, les agents du service public se sont mobilisés pour continuer à servir les Drancéens, quitte à réinventer la manière de travailler ou changer provisoirement de poste.





QUATRE AGENTS DU SERVICE PUBLIC



ABDELLALI HATIME

**Cantonnier au service municipal
du nettoyage**

"La Covid a apporté trois changements dans le travail. Le premier concerne la gestion du personnel. Nous sommes 54 agents dans le service et dès le début, nous avons travaillé en horaires décalés. Le deuxième concerne le matériel qu'il faut désinfecter puisque, par exemple, les balayeuses, à l'inverse des tenues, ne sont pas attitrées. Les souffleuses pour dégager les trottoirs ont aussi été interdites très rapidement. Depuis, le travail est fait à la main, avec un balai. Le troisième point, ce sont les déchets dans les rues. Durant le confinement, il y en avait un peu moins, mais entre les livraisons et le bricolage à la maison, nous avons ramassé beaucoup de cartons et de gravas.

**“ Parmi les premiers
équipés ”**

Après, travailler dans le silence des rues, sans embouteillage, c'était plus agréable. Et sincèrement, nous avons été parmi les premiers équipés en masques et gel. Au tout début, bien sûr, nous avions un peu peur. Mais si nous ne faisons pas ce travail de nettoyage, qui va le faire ? C'est un service que nous rendons à la population.

Et pour les dîners entre collègues, nous attendrons encore un peu."



BRUNA FILIPA NEVES

**Infirmière au Centre de Recherche
sur Volontaires à l'hôpital Avicenne**

"Je participe à la réalisation des projets de recherche en nutrition humaine chez des volontaires sains et malades. Il y a un an, lors du pic de l'épidémie, plusieurs services ont dû arrêter leur activité habituelle, dont le mien. Dans un contexte où beaucoup de soignants avaient été contaminés, il fallait mobiliser du personnel dont l'activité n'était pas jugée prioritaire, vers des services qui avaient besoin de renforts.

Quand j'ai su que j'allais être mobilisée ailleurs, je me suis inquiétée. Avec deux enfants en bas âge, je me demandais comment j'allais m'organiser si j'avais de nouveaux horaires. Mais il s'est avéré que mes craintes étaient infondées. Ma supérieure a été très compréhensive et j'ai pu conserver mes horaires habituels, dans un seul et même service.

**“ Je reste mobilisable
si besoin ”**

C'est ainsi que je me suis retrouvée en hôpital de jour, dans le service de gastro-entérologie et oncologie digestive. Pendant 3 mois, je me suis occupée de patients cancéreux. Depuis, je suis revenue dans mon service, tout en restant mobilisable si besoin. Pour l'équipe qui m'a accueillie, c'était plus rassurant de travailler tous les jours avec la même personne. J'ai pu retrouver des gestes que je n'avais plus pratiqués depuis longtemps. J'ai adoré cette expérience et travailler avec des patients toujours de bonne humeur, malgré ce qu'ils étaient en train de vivre."

PARTAGENT LEUR EXPÉRIENCE

 [Drancy.fr/FaceAuCovid](https://drancy.fr/FaceAuCovid)



R.E.*

**Chef de service
à la police municipale**

“ Le contact a changé ”

“Comme beaucoup de services, nous avons réorganisé notre manière de travailler. Les gestes barrières ont été intégrés à notre travail de terrain, y compris lors des interpellations, afin de nous protéger et de protéger les citoyens. Le contact avec ces derniers a changé. Avec le masque, il est abstrait et donc un peu faussé.

Au début de la crise sanitaire, nous avons majoritairement bénéficié du soutien de la population qui nous faisait part de sa solidarité. Un an après, nous faisons face à de plus en plus d'administrés qui remettent en cause l'intérêt des mesures sanitaires et donc de nos interventions. La durée de la crise, le changement régulier des mesures, l'impact financier, l'absence de vie sociale... Tout cela laisse place à la colère et à l'incompréhension. Nous y sommes directement confrontés et nous devons nous y adapter et effectuer nos missions toujours avec discernement.

La fermeture des débits de boissons et des lieux de restauration nous a particulièrement mobilisés. Aujourd'hui encore, ce n'est pas facile car les commerçants sont fortement impactés financièrement et essayent par tous les moyens de maintenir leur activité. Quand nous constatons une infraction, dans ce cadre ou un autre, nous sensibilisons d'abord et verbalisons si nécessaire”.

* Le nom a été anonymisé



SÉBASTIEN VILLERS

**Professeur et responsable du
département formation musicale
et composition au Conservatoire**

“Le premier confinement nous a pris, comme tout le monde, par surprise : pour la pédagogie, ce n'était pas génial. Au début, certains enseignants appelaient chaque élève par téléphone ou envoyaient cours et corrections par mail. D'autres encore fonctionnaient en visioconférences lorsqu'ils le pouvaient. Nous avons donc été obligés de nous adapter et de repenser notre façon d'organiser les cours, chacun avec ses particularités.

“ Tout ceci nous servira ”

C'est pourquoi, depuis septembre, j'enregistre des vidéos pédagogiques que je place ensuite sur Youtube. Cela me permet d'égaliser les niveaux : chaque élève a ainsi accès aux mêmes informations, sans dépendre de sa capacité à se rendre au Conservatoire avant 18h, ni de la qualité de sa connexion internet. Cela m'oblige à faire tous mes cours en double. C'est beaucoup de travail, mais ça vaut le coup : si cela ne fait, aujourd'hui, que compenser les inconvénients de la période, tout ceci nous servira lorsque nous sortirons de la crise sanitaire. Enfin, il faut aussi garder le lien avec les familles : je leur envoie un mail après chaque cours. On se bat vraiment pour offrir le meilleur possible à nos élèves. J'ai ressenti chez mes collègues une vraie vocation de l'enseignement.

En tout cas, je dis bravo aux élèves qui, encore ce printemps, sont toujours assidus.”

UN MAILLON DE LA CHAÎNE



LE PERSONNEL MOBILISÉ

Actuellement, 10 agents sont mobilisés chaque jour : 4 de l'Espace culturel, 2 du service culturel, 1 du centre social municipal, 1 du service municipal de la Jeunesse. Il faut également ajouter des médecins et infirmières du Centre médical de santé, pour l'entretien préalable et l'injection. Sans oublier les agents du service Roulage, qui assurent le transport aller et retour des patients. Le changement d'affectation d'agents au service de la lutte contre la Covid-19 a débuté dès avril 2020. Parmi les diverses missions qu'ils ont exercées figurent l'accueil au marché couvert, les distributions de masques, l'intensification de l'entretien dans les écoles et les centres municipaux de santé ou la distribution des colis de Noël des retraités dans le plus strict respect des règles sanitaires.

Des agents des services municipaux sont mobilisés au service des Drancéens au Centre de vaccination. Depuis quelques semaines, ils ont changé de fonction.

Même si l'Espace culturel du parc a perdu depuis le début de la pandémie son aspect festif, il n'en garde pas moins sa convivialité. Après une année angoissante, la Municipalité a souhaité offrir les meilleures conditions de vaccination possibles aux Drancéens.

Une organisation réfléchie

Le lieu y est pour beaucoup. Dans la salle des fêtes, il y a de l'air, de l'espace et du calme. Même si chacun est ici pour une raison médicale, rien n'évoque la salle d'attente. Pour décor, de grands panneaux de photographies et des vidéos de l'exposition *Latitudes animales* apaisent le regard. Et après la piqûre, on patiente un quart d'heure dans un fauteuil confortable où l'on peut avaler, l'esprit tranquille, la collation offerte.

Mais la véritable plus-value du centre, c'est son personnel. Des agents municipaux y ont été réaffectés afin de s'occuper de l'accueil, de la partie administrative et des prises de rendez-vous. "Quand ils se présentent devant nous, les gens sont parfois stressés, ils nous demandent le nom du

vaccin qu'ils vont recevoir", explique Erika Guillemard, habituellement agent d'accueil à l'ECP. *Nous avons pour eux une petite parole gentille. Nous sommes tous très investis, quel que soit notre rôle.*

Sourires compris

Chacun sait ici que sa mission est importante : "nous sommes un maillon de la chaîne et nous participons à notre niveau au retour à la normale", se réjouit Sabine Houari, adjoint administratif et programmatrice cinéma à l'ECP. C'est donc avec des sourires que cette belle machine est huilée. "Il y a une bonne ambiance, confirme Souad Houari. Je travaille habituellement au centre social. Je suis donc dans mon environnement ici, même si mes missions n'ont rien à voir. Je suis à la fin du parcours de vaccination. Quand les gens arrivent à moi, ils sont vaccinés donc contents. Je reçois tous les remerciements, c'est un plaisir". ■



Soutenez le commerce local

**Faites
vos courses
(de)
chez vous !**

- ✓ keetiz.fr/drancyfoliz
- ✓ drancyshopping.com
- ✓ marches-drancy.fr

+ vos commerces
de proximité



DELACROIX MOBILISÉ POUR LES DROITS DES FEMMES

Les lycéens de Delacroix se sont saisis du 8 mars pour lancer une semaine de débats et d'échanges autour des droits des femmes. Une opération bien pensée et pleine de fraîcheur qui a su trouver un écho favorable auprès des élèves et du corps enseignant.

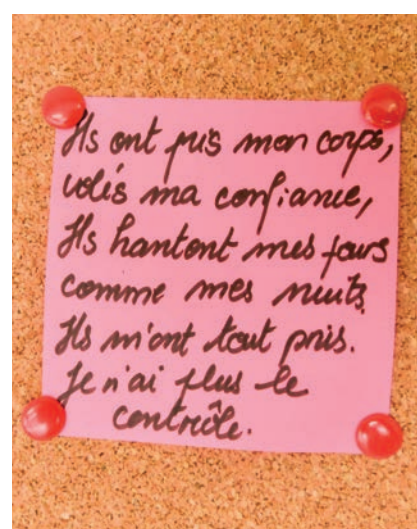


Au lycée Delacroix, la Journée internationale des droits des femmes s'est transformée en Semaine des droits des femmes et de lutte contre le sexisme. C'est le comité de vie lycéenne (CVL) – dont les membres sont élus par les autres élèves en début d'année et sont chargés de les représenter – qui est l'origine de cet événement organisé du 15 au 19 mars. "L'idée est de faire prendre conscience du sexisme, mais aussi du harcèlement de rue au quotidien. Les élèves veulent provoquer les débats sur ces sujets", explique Mme Gavin-Serret, documentaliste du lycée qui assiste et encadre les membres du comité. "Nous avons décidé d'étaler nos actions sur une semaine, afin de toucher le plus d'élèves possible", précise Mizgin Delikaya, membre du CVL.

Libérer la parole

Le cœur de l'événement se situe sous le préau, à côté de la cafétéria, où un espace a été aménagé pour accueillir un mur de témoignages. "Il s'agit d'afficher des récits anonymes sur des expériences de sexisme ou de harcèlement de rue", indique Maëlle Benzimera, membre du CVL.

Une semaine avant le lancement de l'opération, les élèves et le personnel de l'établissement avaient été invités à déposer leurs textes dans des urnes ou sur un mur collaboratif en ligne. Leurs témoignages ont ensuite été reportés sur des post-it avant d'être placés sur le mur. L'ensemble, ponctué par des phrases militantes bien mises en valeur, est du plus bel effet et attire l'attention des passants qui découvrent



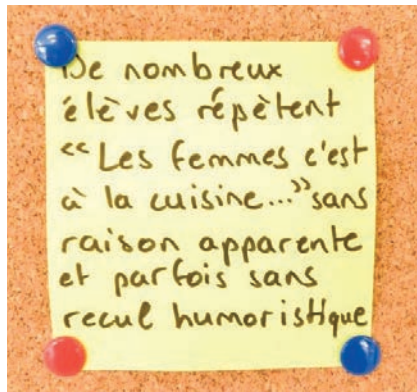
des récits parfois bouleversants. Au 2^e jour du projet, une cinquantaine de témoignages avaient été recueillis, dont des témoignages masculins.

Passer de vrais messages

Il faut dire que le CVL n'a pas lésiné sur les bonnes idées pour interpeller et encourager leurs camarades à se saisir de la question des droits des femmes. Soutenu par une équipe pédagogique à l'écoute et mobilisée, il a obtenu que la traditionnelle sonnerie de 10h, 12h et 15h soit remplacée par des chansons féministes. Difficile dans ces conditions de passer à côté du message !

“*Quand je sors,
je veux
être libre,
pas courageuse*”

Et pour ceux qui feraient encore la sourde oreille, 3 phrases choc sous forme de banderoles ont été affichées à des endroits stratégiques de l'établissement. À la cantine, on peut ainsi lire *"Ma jupe n'est pas une invitation"*, tandis que le bureau du directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques affiche le message suivant : *"Quand je sors, je veux être libre, pas courageuse !"*.



Échanger et s'informer

Pour aller plus loin, des rencontres avec des professionnels ont été organisées tout au long de la semaine. Mardi, les élèves ont accueilli Nathalie Constantini, directrice nationale de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS). Ils ont ensuite échangé avec Illana Cantin, autrice de *Rose rage*, un roman jeunesse qui relate l'éveil féministe de lycéennes à la suite d'une injustice faite à l'une d'entre elles. Le lendemain, les élèves ont pu discuter à distance avec Lucile de Peslôuan, autrice de *Pourquoi les filles ont mal au ventre ?* Ce manifeste, illustré par Geneviève Darling, dénonce le poids des normes sociales et des discriminations dont souffrent les femmes. Enfin, jeudi, l'association Rêv'elles est venue parler des stéréotypes de genre dans les poursuites d'études et le milieu professionnel. Chaque rencontre a été enregistrée et diffusée sur l'Espace Numérique de Travail, en même temps qu'un micro-trottoir réalisé par les élèves et posant la question suivante : comment réagiriez-vous si vous étiez témoin ou victime d'un harcèlement de rue ?

Un lycée mobilisé

D'autres lycéens se sont également emparés du sujet à travers des séances de débat sur le sexisme, le projet d'exposition d'une frise chronologique de l'évolution des droits des femmes, ou encore la création d'un jeu de gestion de situations de harcèlement. Ce n'est pas la première initiative en faveur des droits des femmes qui voit le jour au lycée Delacroix. Une exposition avait été organisée en novembre dernier, à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. ■



UNE VOIE TRAVERSANTE

Samedi 20 mars avait lieu, à l'Espace culturel du Parc, une présentation publique de la future voirie qui traversera le quartier du Baillet, la rue du 9 novembre 1989.



Cette longue artère de 650 mètres reliera la rue d'Alsace Lorraine, face au numéro 60, à l'avenue Marceau, au niveau des numéros 68 à 72. En cours de route, elle rencontrera la rue Philippe Lalouette qui, dans sa deuxième partie, ne sera donc plus une impasse. Elle sera l'élément structurant du nouveau quartier qui va bientôt voir le jour sur les anciennes friches de la SNCF.

Un aménagement raisonné

Il est en effet essentiel de débiter ce vaste projet par l'aménagement d'une voie qui desservira les différents chantiers de construction d'immeubles d'habitations, bien sûr, mais aussi d'une zone commerciale, d'un groupe scolaire et d'un nouvel espace culturel. D'autres voiries secondaires seront aménagées par la suite, mais la réalisation de ce quartier n'en est qu'à ses prémices. La rue du 9 novembre 1989 (jour de la chute du Mur de Berlin) étant la maîtresse poutre autour de laquelle s'articuleront tous

les bâtis, il est essentiel de débiter par son aménagement.

Une rue spacieuse

C'est pourquoi on peut d'ores et déjà en dessiner les contours. Sous ses 10 500 m², on y trouvera les réseaux habituellement déployés, ainsi que celui de la géothermie qui permettra de chauffer l'ensemble des constructions. En surface, sa chaussée de 10 m de largeur (comme celle de l'avenue Henri Barbusse) permettra une circulation à double sens. En arrivant sur l'avenue Marceau, un "tourne à gauche" assurera la fluidité du trafic. Une piste cyclable de 3 m de large, à double sens également, se connectera au réseau développé par le Conseil départemental sur l'avenue Marceau. Les trottoirs, de 2,5 mètres de large, offriront une circulation aisée aux piétons et aux personnes à mobilité réduite, mais également l'opportunité d'y installer des noues végétalisées, système de récupération des eaux de pluie se déversant dans le collecteur

d'assainissement. Enfin, de nombreux arbres et plantations viendront agrémenter ces aménagements, afin d'assurer une qualité paysagère et environnementale et de participer à la réduction des îlots de chaleur. ■

POUR EN SAVOIR + ET DONNER VOTRE AVIS

Pour compléter les informations et recueillir vos avis, une exposition est installée dans le hall de l'Hôtel de Ville, **jusqu'au 7 mai**. Sur papier libre, à déposer dans une urne, vous pouvez vous exprimer sur le projet. Ces démarches sont aussi possibles sur le site internet de la ville, où vous pouvez remplir un formulaire en ligne exposant vos avis et remarques.



GÉOTHERMIE : LE RACCORDEMENT A COMMENCÉ



Les travaux de raccordement des logements sociaux et des bâtiments publics au réseau ont débuté le 29 mars. Deux rues sont concernées cette quinzaine : Auguste Blanqui et Jean Jaurès.

★ Rue Auguste Blanqui

Date du chantier
du lundi 29 mars
au mercredi 21 avril

Modification de la circulation

Pour les véhicules : mise en place d'une circulation alternée avec feux tricolores provisoires et suppression du stationnement à la hauteur du chantier ;

Pour les piétons : mise en place d'une déviation sur le trottoir opposé à la tranchée ;

Pour les transports en commun : déplacement de l'arrêt de bus en amont du chantier.

★★ Avenue Jean Jaurès, entre la rue Jacqueline Quatremaire et l'avenue de la Saussaye.

Date du chantier
du lundi 12 avril
au mercredi 12 mai

Modification de la circulation

Pour les véhicules : mise en place d'une circulation alternée avec feux tricolores provisoires ;

Pour les piétons : mise en place d'une déviation sur le trottoir opposé à la tranchée ;

Pour les transports en commun : déplacement de l'arrêt de bus en amont du chantier.

LE RACCORDEMENT AU RÉSEAU DE GÉOTHERMIE, C'EST :

6 à 8 mois de travaux
9 km de voirie concernés
1 mise en service entre
octobre et décembre 2021



Un chantier plus long que prévu

Le Pont du Bourget ne devrait pas rouvrir avant 6 semaines.

Samedi 13 février, une canalisation d'eau potable a explosé, suite à un épisode de grand froid, créant un cratère de 3 m de profondeur dans la chaussée du pont du Bourget. L'axe étant géré par le Département, la municipalité l'a tout de suite alerté sur le caractère stratégique du pont pour Drancy et ses habitants.

Les travaux sont actuellement en cours. Les services du Département ont commencé par curer la canalisation d'assainissement endommagée et consolider ses abords afin de pouvoir ensuite déterminer la nature exacte de la réparation. Le chantier est délicat. La canalisation qui a explosé est située à 10 mètres de profondeur et il pourrait être nécessaire de la changer sur plus de 12 mètres de long. La chaussée étant amiantée et la surface à creuser étant importante, une procédure amiante doit être respectée. La réouverture ne devrait donc pas intervenir avant mi-mai. Des itinéraires alternatifs sont mis en place et la municipalité reste mobilisée afin que le Département mette tout en œuvre pour un retour aussi rapide que possible à la normale.

➤ **RETROUVEZ LES TRAVAUX
EN TEMPS RÉEL SUR
[DRANCY.FR/TRAVAUX](https://drancy.fr/travaux)**



COMMÉMORATION du 19 mars 1962, en présence de la municipalité et d'associations d'anciens combattants.



"Il y a 59 ans jour pour jour, le cessez-le-feu était proclamé en Algérie, a rappelé le maire, Aude Lagarde. Nous tournions alors la page d'une guerre qui a endeuillé et déchiré plusieurs centaines de milliers de familles, de part et d'autre de la Méditerranée. Nous tournions aussi la dernière page d'une histoire révolue, celle de plus de 130 années de présence française. Aujourd'hui, à Drancy, je veux que nous nous souvenions et que nous honorions la mémoire de toutes les victimes de cette guerre qui n'a jamais dit son nom."



SPORT Les cours de l'école municipale des sports ne pouvant être délivrés en intérieur, elle propose désormais des activités en extérieur. Ici, des cours d'ultimate pour les 8/9 ans dans la cour de l'école Salengro.



SOLIDARITÉ La Coordination des berbères de France (CBF) organisait, tous les dimanches, jusqu'à fin mars, des distributions de colis alimentaires à des familles et étudiants en difficulté. Le 14 mars (notre photo), 50 colis ont été remis.



VACCINATION La seule semaine du 22 mars, le centre de vaccination de Drancy a saisi l'opportunité de l'augmentation du nombre de vaccins disponibles pour réaliser plus de 1400 premières injections.

Le centre de vaccination de Drancy en chiffres*

- 10 semaines d'activité
- 5415 premières injections effectuées
- 1658 deuxièmes injections effectuées

* Chiffres au dimanche 28 mars au soir



BIJ Du 15 au 19 mars, le Bureau Information Jeunesse (BIJ) organisait, en partenariat avec Juris Secours, une semaine sur la thématique "Droit et citoyenneté". Figuraient notamment au programme, des interventions sur les usages des réseaux sociaux dans quatre classes des lycées Eugène Delacroix et Paul Le Rolland.



ENVIRONNEMENT Dimanche 21 mars, les services municipaux du Développement durable et des Parcs et jardins ainsi que Sédif-Veolia tenaient un stand à l'entrée du marché couvert, à l'occasion de la journée mondiale de l'eau. Toute la matinée, ils ont donné aux Drancéens des conseils afin de réduire leur consommation à domicile et au jardin.



CLUB DES JEUX Tournoi du premier numéro du Club des jeux, avec les membres du Conseil consultatif de jeunes. Le principe : proposer aux Drancéens le tuto d'un jeu de société peu ou pas connu, sur le site et les réseaux sociaux de la ville.



EMPLOI Mardi 9 mars, la Mission emploi organisait une réunion d'informations avec le Parc Astérix pour divers postes à pourvoir cet été.

ÉCLAIRER SA LANTERNE

L'électricité verte a fait son entrée sur le marché de l'énergie depuis quelques années.
Mais peut-on se fier à sa belle couleur ?



Aujourd'hui, chacun est libre de choisir son fournisseur d'énergie. Avec la légitime préoccupation environnementale, qui a fait depuis quelques années son entrée parmi les critères de choix des Français, chacun est donc tenté de s'abonner à un fournisseur doté d'une politique plus ou moins verte. Mais qu'est-ce qu'une énergie verte ?

Comme pour le bio (qui ne l'est pas toujours) ou le made in France (pas aussi limpide qu'il n'y paraît), l'origine véritable de la belle électricité écologique qui illumine certaines ampoules est assez opaque.

Une garantie peu sûre

De nombreux fournisseurs se servent en effet d'une réglementation qui leur permet d'acheter de l'électricité issue du charbon, du gaz fossile ou du nucléaire. Ils se contentent ensuite de se procurer des certificats appelés "garanties d'origine" : ces petits bouts de papier sont la preuve

qu'une quantité d'électricité équivalente à celle consommée a bien été produite dans une installation renouvelable et injectée dans le réseau électrique, quelque part en Europe.

Comprendre avant de choisir

Selon l'agence de la transition écologique, l'Ademe, si votre fournisseur achète une garantie d'origine, seulement 1 euro sur les 100 que vous avez payés vont réellement à un producteur d'énergie renouvelable, au lieu de 29 euros s'il se fournit directement chez un producteur.

Il est donc important, lorsque l'on change de fournisseur, de savoir ce à quoi on s'abonne, sans être abusé par les publicités où de gentilles familles se promènent, tout sourire, sur une belle pelouse bien verte. Pour vous y aider, Greenpeace, qu'on ne soupçonnera pas de collusion avec certains lobbys, propose sur son site un comparatif mis à jour il y a un an. ■



L'AVIS DE GREENPEACE

"Planète Oui, ex-æquo avec Enercoop, a énormément progressé depuis 2017. Ce fournisseur s'approvisionne désormais à 100 % en énergies renouvelables. Il est également producteur d'électricité solaire photovoltaïque et investit dans le raccordement de nouvelles capacités en France. Sa capacité de production a doublé en deux ans et va continuer d'augmenter. Ce fournisseur fait partie de ceux qui soutiennent activement le développement des énergies renouvelables en France".



LES SPOTS DRANCÉENS DE WARREN DIGNE

Champion international de Roller Street, Warren Digne a réalisé ses premiers slides sur le bitume de Drancy. Le sportif drancéen, qui a sillonné le monde pour ses compétitions tout en restant fidèle à sa ville, nous emmène sur les spots de son enfance.

Né en 1985, Warren Digne n'a que 6 ans lorsqu'il enfle une paire de rollers pour la première fois. C'est là, aux abords de la mairie de la ville, qu'il tente ses premières glissades et ses premières figures. D'abord bien à plat, sur le carrelage noir et blanc qui agrémente le mobilier urbain devant l'actuelle Mission locale. Puis plus tard, autour de l'école Lucien Perriot, où la forme des immeubles du quartier, avec leurs pentes murales à leurs pieds, sont propices à l'expérimentation des jeunes amateurs de glisse. *"J'aimais particulièrement les rails bleus devant l'école"*, se rappelle le sportif.

Backslide, Stalefish, 180° Liu Kang... Ces figures de la discipline, Warren Digne les maîtrise toutes. Elles auront nécessité des années d'entraînement et quelques bleus à droite et à gauche. *"Il m'a fallu au moins 10 ans de pratique avant de pouvoir m'attaquer à la rampe bleue de la rue Diderot"*, confie le rider. *"Ce n'est pas un spot pour les débutants"*. On peut croire sur parole celui qui a toujours eu pour

devise "kamikaze, mais pas fou !". Nommé en 2020, 15^e meilleur rider français de tous les temps par *La Roulette*, média en ligne spécialisé sur le roller, Warren Digne ne fait plus de compétition désormais. Mais il arpente toujours les différents quartiers de la ville en glissant. Il est à ce jour le seul rider français à avoir apposé son nom sur les roulettes d'une grande marque du milieu. Très suivi sur les réseaux sociaux, certains de ses exploits vidéo ont généré près de 2 millions de vues. ■

PALMARÈS D'UN CHAMPION

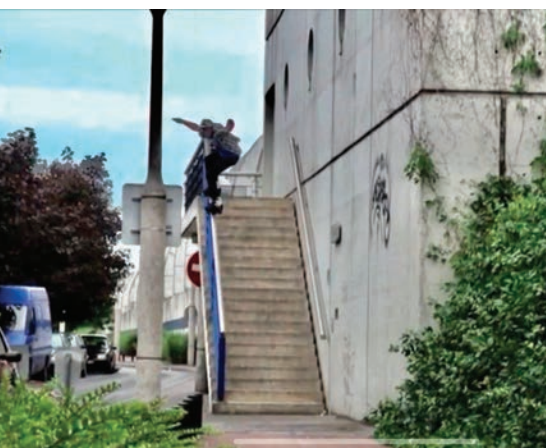
2003 : Vice-champion de France de Roller street

2004 : Champion de France de Roller street

2008 : 3^e lors de l'Asa World Tour (USA)

2009 : 4^e lors de l'Asa World Tour (USA)

2009 : Remporte le festival Barcelona Xtreme Games



ENSEIGNER LA RÉSISTANCE

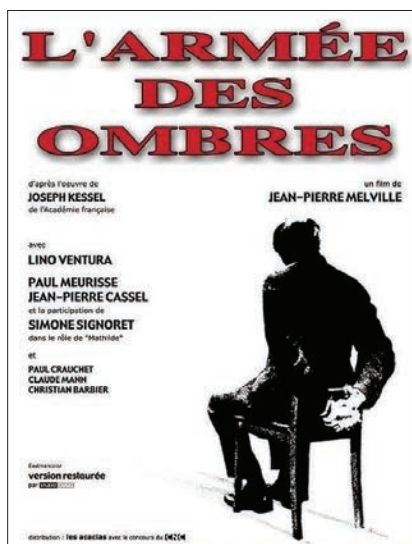
Dans le cadre du 16^e festival "La résistance au cinéma" en Seine-Saint-Denis, trois classes de 3^e ont assisté à la projection du film *L'Armée des ombres*. L'occasion de réfléchir aux failles du récit historique et à la difficulté de reconstituer le passé.

Compléter l'enseignement de la Résistance en classe par la projection de *L'armée des ombres* de Jean-Pierre Melville est une initiative réjouissante de plusieurs associations d'ancien combattants (UFAC, ANAC 93, AFMD...) et de l'association Papyrus drancéen. Trois classes de 3^e des collèges Pierre Sépard et Anatole France, ont assisté mi-mars à la projection du film à la médiathèque Georges Brassens.

"L'objectif principal est de montrer les rouages de la collaboration et de la Résistance durant ces années sombres, à l'aide d'une œuvre majeure du cinéma français", explique Thomas Germain, professeur d'histoire au collège Pierre Sépard.

Melville en résistance

Ces rouages, c'est probablement Melville qui les a le mieux dépeints. Une période qu'il connaissait bien pour l'avoir vécue de l'intérieur, s'étant engagé à Londres aux côtés du Général de Gaulle. Son nom, Melville, est d'ailleurs le patronyme qu'il avait choisi pour protéger son identité, alors qu'il s'appelait encore Jean-Pierre Grumbach.



L'armée des ombres de Jean-Pierre Melville (1969), d'après le roman de Joseph Kessel (1943).

Avec *L'armée des ombres*, le réalisateur français apporte une note discordante sur la Résistance et plus largement sur l'attitude des Français pendant la guerre, qui s'éloigne des images et des simplifications unanimement mani-chéennes des films d'après-guerre.

Démythifier pour servir l'Histoire

L'ancien résistant se refuse à toute complaisance et héroïsation. Dans son film, paru en 1969 – le 3^e qu'il consacre à cette période – il dépeint une réalité crue, dénuée de romantisme. C'est justement ce qui lui confère un intérêt pédagogique certain.

Melville démythifie la Résistance en nous montrant des êtres ordinaires, plongés dans l'extraordinaire. Des hommes qui doivent abattre des traîtres et se débattre avec eux-mêmes, leurs doutes, leurs peurs et leurs lâchetés, pour réaliser des exploits minuscules, souvent payés un prix exorbitant.

L'armée des ombres est ainsi autant un film sur la Résistance que sur les contradictions entre les intérêts individuels et l'intérêt collectif. Un univers que Melville nous montre dans son effroyable banalité et sa terrifiante humanité, où l'héroïsme est celui de l'ombre et du silence. ■



LE PROGRAMME

DES MÉDIATHÈQUES

FESTIVAL HORS LIMITES DU 26 MARS AU 10 AVRIL

Dans le cadre de ce festival de littérature contemporaine, dématérialisé cette année en raison de la crise sanitaire, plusieurs rendez-vous en ligne sont organisés.

RENCONTRE AVEC EDDY L. HARRIS



Eddy L. Harris, né en 1956, est un essayiste et documentariste américain. Traduit en 2020, *Mississippi solo* est le récit de son voyage en canoé sur

plus de 4 000 km sur le Mississippi en 1985. Installé en France depuis 2005 près d'Angoulême, l'auteur présentera cet ouvrage, culte aux États-Unis, et reviendra plus de trente ans après sur ce défi qu'il s'était lancé à lui-même à un moment critique de sa vie.

Vendredi 2 de 18h à 19h

📍 Médiathèque Le Point d'interrogation (en visioconférence)

👤 Tout public. Inscription obligatoire.

ASSISTER AUX RENCONTRES AVEC EDDY L. HARRIS ET AUDREY CÉLESTINE

1. Inscrivez-vous sur le site des médiathèques <http://mediatheques.drancydugnylebourget.fr/>
2. Vous recevrez une invitation avec un lien qui vous dirigera automatiquement sur l'événement. Celui-ci aura lieu sur la plateforme Livestorm (pas de téléchargement nécessaire).
3. Posez dès maintenant vos questions aux auteurs, en écrivant à l'adresse mediatheques@drancy.fr !

RENCONTRE AVEC AUDREY CÉLESTINE



Audrey Célestine, maîtresse de conférences en sciences politiques à l'université de Lille, présentera son livre intitulé *Des vies de*

combat : femmes noires et libres, dans lequel elle dresse une série de portraits de femmes noires. Elle dessine ainsi en creux une histoire du féminisme et de l'antiracisme, du sud des États-Unis à Pointe-à-Pitre en passant par Paris, et réhabilite des féministes et antiracistes noires "gommées des mobilisations féministes par des femmes blanches et effacées du combat antiraciste par des hommes noirs".

Rencontre animée par Emmanuelle Josse, cofondatrice de la revue *La Déferlante*.

🕒 **Samedi 3 de 18h à 19h**

📍 Médiathèque Georges Brassens (en visioconférence)

👤 Tout public. Inscription obligatoire.



RENCONTRE AVEC GRINGE ET LE CONSERVATOIRE DE DRANCY



Le rappeur Gringe (Guillaume Tranchant), accompagné de son frère Thibault diagnostiqué schizophrène

aux débuts des années 2000, livre un récit sur l'enfance, la maladie et l'amour. *Ensemble, on aboie en silence* naît de l'association de fragments très courts (mélange d'entretiens avec son frère, de souvenirs de famille et de pures inventions), d'une écriture qui rappelle le rap de l'auteur et de photographies. Autant de voix qui rappellent toutes celles qui parlent dans la tête d'un(e) schizophrène. L'événement aura lieu en live sur la chaîne YouTube Festival Hors limites et sur le Facebook de la ville de Drancy. Elle commencera par une lecture musicale par les élèves de théâtre et de musique du conservatoire de Drancy sur la thématique du double. Puis à 18h30 aura lieu la rencontre avec Gringe.

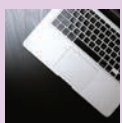
🕒 **Samedi 10 de 18h à 19h30**

📍 Médiathèque Georges Brassens (live en ligne)

👤 Tout public.



ATELIER D'INITIATION INFORMATIQUE



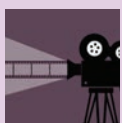
Découvrir l'ordinateur et son environnement. Pour grands débutants.

Samedi 3 de 10h à 11h30

Médiathèque Georges Brassens

Public adulte.

CROQ'FILM



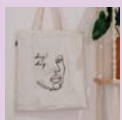
Un mercredi par mois, les bibliothécaires vous proposent la consultation de courts-métrages d'animation en section jeunesse.

Mercredi 7 à 10h30

Médiathèque Georges Brassens

Pour les enfants à partir de 4 ans. Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

ATELIER RÉCUP' : CUSTOMISER SON TOTE-BAG



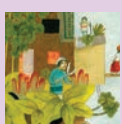
Et si vous customisiez un tote-bag en tissu pour vous créer le sac idéal qui accueillera vos prochains emprunts de la médiathèque ?

Mercredi 7 avril, de 14h à 16h

Médiathèque Georges Brassens

À partir de 12 ans. Dans la limite des places disponibles. Inscription conseillée.

EXPOSITION DE GÉRALDINE ALIBEU



Exposition des illustrations réalisées par Géraldine Alibeu pour l'album *Les jardins suspendus* écrit par Philippe Lechermeier Il existe certaines villes qui poussent tout en hauteur. Des villes recouvertes de poussière, de sable soufflé par le désert. Des villes où le soleil n'arrive plus jusqu'aux rues.

Des villes où vivent des milliers d'inconnus. C'est dans une ville comme cela qu'habitait Anja.

Du 8 avril au mercredi 5 mai

Médiathèque Georges Brassens

Tout public. Entrée libre.

ATELIER D'INITIATION INFORMATIQUE "NOUVELLES TECHNOLOGIES"



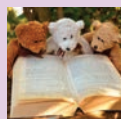
Panorama autour des nouveaux objets du quotidien. Venez découvrir et poser vos questions sur les dernières tendances technologiques du quotidien (High-tech, domotique...).

Samedi 10 de 10h à 11h30

Médiathèque Georges Brassens

Public adulte.

L'HEURE DU CONTE SPÉCIAL TOUT-PETITS



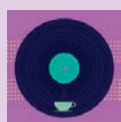
Tous les premiers samedis du mois, l'équipe des bibliothécaires propose des lectures d'albums spécialement sélectionnés pour les tout-petits.

Samedi 10 de 10h30 à 11h30

Médiathèque Georges Brassens

Dès la naissance jusqu'à 3 ans. Entrée libre sans réservation.

PETIT DÉJ' MUSICAL



Venez partager les derniers coups de cœur musicaux des bibliothécaires, tous genres confondus. Un moment d'échange convivial autour de quelques gourmandises.

Samedi 10 de 11h à 12h30

Médiathèque Georges Brassens

Tout public. Entrée libre.

ATELIERS D'ÉVEIL MUSICAL PARENTS/ENFANTS, PAR LA PHILHARMONIE DE PARIS



Ces ateliers en famille sont ciblés sur la découverte d'instruments de musique, de la voix et du chant. Sans obligation de résultat, l'atelier permet à chacun d'explorer, de mémoriser et de tester diverses sonorités. Thématique de cette séance : Découverte des instruments

Mercredi 14 à 10h15 et à 11h30 (durée : 1h)

Médiathèque Georges Brassens - Auditorium

Pour enfants de 3 à 7 ans accompagnés d'un adulte. Dans la limite des places disponibles. Inscription obligatoire.

ATELIER DE CONVERSATION

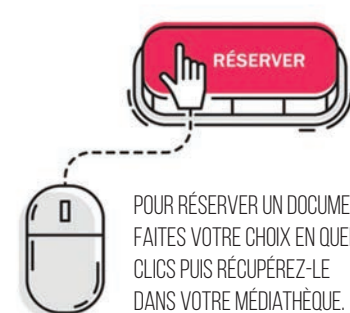


Les ateliers de conversation en langue française permettent aux personnes dont le français n'est pas la langue maternelle de progresser et d'échanger. Ces ateliers ne sont pas des cours, mais un moment de convivialité et de partage.

Judi 15 de 14h30 à 15h45

Médiathèque Georges Brassens - Auditorium

Adultes – niveau A2 : Les participants doivent être capables de se présenter et de formuler des phrases. Sans réservation.



POUR RÉSERVER UN DOCUMENT, FAITES VOTRE CHOIX EN QUELQUES CLICS PUIS RÉCUPÉREZ-LE DANS VOTRE MÉDIATHÈQUE.

Paule Beaujour et Brahim Fellah, membres de l'équipe municipale de 2014 à 2020, nous quittaient les 24 et 25 mars 2020 des suites de la COVID-19.



Le premier souvenir que nous gardons de Paule Beaujour est sa bienveillance et son sourire. Elle avait toujours un mot d'affection pour ses amis et les Drancéens qu'elle rencontrait

lors de manifestations locales. Elle était sincère, prévenante et toujours prête à aider son prochain. Elle était aussi rigoureuse et pointilleuse. C'était une femme de conviction et de valeurs, dont tout le monde se souvient de l'énergie. Merci, Paule pour votre engagement et vos qualités. Un an après votre décès, nous pleurons encore votre absence parmi notre communauté.



Brahim Fellah était un enfant de Drancy. Passionné, il croquait la vie à pleines dents en s'efforçant de concrétiser ses rêves et d'atteindre ses objectifs. Il était

altruiste et avait le sens du contact. S'il était autant apprécié, c'est aussi parce qu'il était un modèle de courage pour bon nombre de personnes. Alors que le regard des autres avait changé après ses problèmes de santé, il s'était engagé à faire changer les regards sur le handicap. Il y a un an, nous avons perdu un homme combatif et engagé pour sa ville.

Aude Lagarde, maire

TRIBUNES

ÉLUS MAJORITÉ MUNICIPALE

Des cours de sports en ligne pour tous les Drancéens !

Face à la crise sanitaire qui bouleverse nos vies et les pratiques sportives des habitants, la Municipalité réagit et a lancé, il y a une dizaine de jours, une plateforme de cours sportifs sur le site de la Ville. Ceci afin de contribuer à maintenir le lien social et permettre aux Drancéens de continuer à pratiquer du sport depuis chez eux.

Merci aux associations qui ont répondu présent pour venir nourrir cette plateforme #NousSommesLà que vous pourrez retrouver sur Drancy.fr/SportEnLigne. Plus d'une vingtaine de vidéos sont déjà visionnables et cette plateforme sera régulièrement alimentée tout au long de ce nouveau confinement pour que vous puissiez continuer à prendre soin de vous et vous maintenir en forme !

Vos élus de la Majorité municipale

ÉLUS DRANCY AUTREMENT

La pratique du sport à Drancy, c'est 2 hommes pour une femme chez les mineurs

Cette année encore le constat est dramatique, au-delà d'être 2 fois moins nombreuses à pratiquer un sport, les jeunes filles de la ville se concentrent sur une poignée de disciplines faute d'offre à même de les séduire.

Interpellée sur le sujet, Mme la maire nous indique que cette situation s'explique par le fait que les filles sont plus impliquées dans leurs études que par la pratique du sport. Aucune conscience de l'injustice de cette situation, aucune action mise en place pour revenir à une parité Femme/ Homme.

Le sport comme l'éducation ou la culture sont des biens essentiels au bien être des esprits.

*Hacène CHIBANE 06 20 65 24 48
contact@drancy-autrement.com*

ÉLUS ENSEMBLE, DRANCY POUR TOUTES ET TOUS

Non à un budget bling bling !

Nous exigeons un budget offensif pour la santé avec plus de médecins, pour le logement avec l'attribution de logements sur des critères définis en transparence. L'épanouissement c'est aussi vivre en sécurité avec plus de policiers municipaux et nationaux. La sécurité sanitaire c'est aussi l'éradication des punaises de lit ou des rats qui pullulent autour des constructions, jonchées de déchets. La santé publique c'est la responsabilité du Maire. La sécurité civile c'est la prévention autour de la gare de triage. Ou en est le plan de prévention des risques environnementaux et humains ? Nous ne lâcherons rien !

*Ensembledrancyourtous@gmail.com
Carine Nilès, Lotfi Ben Yedder,
Berivan Cipil, Rachid Belouchat,
Patrick Chini.*



ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

Bouferrahe Diana – Fethi Amine – Kanagaratnam Maathuri – Martial Llynah – Moulai Hadj Nassim – Perumal Kavit – Singh Rableen – Vinau Daniel

MARIAGES

Knis Issam Et Romdhane Fatma – Selvaraththina Pirunthan Et Edwinjesudas Santhiya

DÉCÈS

Ronchera Margaleff Aveline

PHARMACIES DE GARDE

Pour connaître les pharmacies de garde : www.monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 4 AVRIL

PHARMACIE BERTHELOT
5 Rue Marcelin Berthelot
01 48 32 02 11

PHARMACIE DES QUATRE ROUTES
129 avenue Henri Barbusse
01 48 30 22 65

LUNDI 5 AVRIL

PHARMACIE PRINCIPALE DE DRANCY
160 avenue Henri Barbusse
01 48 30 01 95

PHARMACIE BARBUSSE
38 avenue Henri Barbusse
01 48 30 03 27

DIMANCHE 11 AVRIL

PHARMACIE PRINCIPALE DE DRANCY
160 avenue Henri Barbusse
01 48 30 01 95

PHARMACIE DAMASSE
20 avenue Edouard Vaillant (Bobigny)
01 48 47 42 33

MÉDECINE DE GARDE

Le service est assuré le samedi après-midi et le dimanche par des médecins généralistes libéraux.

Vous pouvez vous y rendre :

- du lundi au vendredi de 20h à minuit
- samedi de 14h à minuit
- dimanches et jours fériés de 8h à minuit

Maison médicale de Drancy

17-19, avenue Henri Barbusse
01 80 89 47 60

NUMÉROS UTILES

URGENCES

- Commissariat : 01 41 60 81 40
- Police municipale : 01 48 96 39 48
- SOS médecins 93 : 36 24
- Enfance maltraitée : 119
- Violence Femmes info : 3919

DÉMARCHES

- Standard mairie : 01 48 96 50 00
- Maisons des Services Publics :
Avenir : 01 48 96 39 29
Économie : 01 48 96 45 57
Cachin : 01 48 96 51 66
- CCAS : 01 48 96 39 07
- Pôle Age d'or : 01 48 96 50 74
- Centre municipal de santé Henri Wallon : 01 48 96 45 50
- Mission emploi/Plateforme réussite : 01 48 96 51 92
- Point d'accès au droit : 01 48 96 50 14

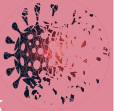
VACCINATION CONTRE LA COVID-19

Préinscriptions : 06 32 82 33 22
vaccin.drancy.fr

Vous pouvez vous inscrire dès maintenant, y compris si vous ne faites pas partie des publics concernés aujourd'hui. Vous serez rappelé dès que la vaccination vous sera accessible.

Plus d'informations dans les MSP et sur drancy.fr/vaccination

Retrouvez sur drancy.fr les types de vaccins recommandés en fonction de votre âge et état de santé.



DÉPISTAGE GRATUIT

Tests antigéniques

Résultat en 20 minutes
du lundi au vendredi de 13h à 17h30
Place de l'Hôtel de ville



OUVERTURE D'UNE DÉCHÈTERIE MOBILE

- Une fois par mois
 - 1^{er} date : samedi 3 avril, de 9h à 19h
 - Terrain face au 86 rue Julian Grimau
- ⇒ Déchets acceptés : gravats, déchets verts, bois, encombrants, déchets d'équipements électriques et électroniques, pneumatiques, tout-venant incinérable ou non.
- ⇒ Accessible sans rendez-vous aux particuliers drancéens munis d'un justificatif de domicile de - de 3 moins et d'une pièce d'identité.



L'ASD + de 50 ans organise une collecte de produits d'hygiène et de bien-être à destination des jeunes.

Vous pouvez déposer : gel douche, dentifrice, brosse à dents, gel hydroalcoolique, masques, serviettes hygiéniques, mouchoirs à usage unique... au siège de l'association, 1 rue de la Haute-Borne ou, en cas de fermeture, au 3, à la boulangerie. Les produits collectés seront ensuite distribués dans des universités.

A woman in a purple athletic outfit is in a starting crouch on a track. The image is overlaid with a semi-transparent blue filter. A yellow rectangular frame surrounds the central text.

Nous sommes là !

Retrouvez sur [Drancy.fr/SportEnLigne](https://drancy.fr/SportEnLigne) les cours de vos coachs, entraîneurs et bénévoles, qui animent si bien la vie sportive drancéenne.